



Balisages

La revue de recherche de l'Enssib

4 | 2022

Récit et médiation des collections. Comment on raconte l'histoire des bibliothèques

Éditorial

Pascal Robert et Stéphane Chaudiron



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/balisages/908>

DOI : [10.4000/balisages.908](https://doi.org/10.4000/balisages.908)

ISSN : 2724-7430

Éditeur

École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB)

Référence électronique

Pascal Robert et Stéphane Chaudiron, « Éditorial », *Balisages* [En ligne], 4 | 2022, mis en ligne le 19 mai 2022, consulté le 08 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/balisages/908> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balisages.908>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

ÉDITORIAL

Pascal Robert

Professeur des universités en sciences de l'information et de la communication,
directeur de la recherche, Enssib – Université de Lyon

Rédacteur en chef de *Balisages*

pascal.robert@enssib.fr

Stéphane Chaudiron

Professeur des universités en sciences de l'information et de la communication,
Université de Lille, président du Conseil scientifique de l'Enssib

Université de Lyon, co-rédacteur en chef de *Balisages*

stephane.chaudiron@univ-lille.fr

Ce numéro 4 de *Balisages* s'ouvre pleinement à une anthropologie historique des institutions culturelles, qui articule histoire et sciences de l'information et de la communication. En effet, on y saisit la bibliothèque non seulement comme un objet relevant d'un savoir spécialisé, technique (celui des conservateurs), ou comme l'objet d'une histoire érudite (celle des historiens et des spécialistes locaux), mais comme l'objet d'une mise en récit. Autrement dit, ce numéro fait le pari qu'une bibliothèque existe socialement aussi, voire d'abord par son inscription dans un imaginaire social. Ce qui exige de la dire, en évoquant des figures tutélaires, des objets magnifiés et des lieux sublimés. La bibliothèque devient l'héroïne de péripéties, de sa construction, plus ou moins légendaire, à l'éventuel pillage de ses collections, le lieu d'accueil d'intellectuels qui en deviennent d'autant plus grands, de rencontres parfois décisives ou la victime de l'oubli aussi, avant une renaissance offerte par quelque geste politique qui vise à revivifier un territoire en perte de vitesse peut-être.

Ce que souligne ce dossier c'est qu'une institution culturelle, ce n'est pas seulement une architecture, des objets accumulés et un corps spécialisé, mais aussi et peut-être surtout, quelque chose qui relève des histoires que l'on se raconte, d'une mémoire, parfois plurielle, que l'on construit, et pourquoi pas des rêves dont on l'investit, à commencer par sa capacité à porter l'idéal démocratique. Une bibliothèque, ça se parle, ça se discute, ça se loue et ça se conteste. Comme si elle ne pouvait socialement exister, comme vecteur de médiation ou de patrimonialisation, que dans une enveloppe discursive qui l'excède. Rien n'est pire peut-être que l'indifférence, celle qui la renverrait à un silence qui en signerait la mort sociale. Évidemment, ces récits jouent avec l'histoire, ils la travestissent parfois, l'instrumentalisent au service d'une communication politique souvent, quelle que soit l'époque, au bénéfice d'un

pouvoir et/ou d'un territoire. Ils méritent cependant que l'on s'y arrête, qu'on en reconstitue la généalogie, les trajectoires, la dynamique, car ils participent aussi d'une histoire sociale des bibliothèques. C'est à travers des cas concrets et des réflexions plus théoriques, que ce chemin d'exploration, entre histoire et sciences de l'information et de la communication, nous invite à découvrir ce riche numéro dirigé par Fabienne Henryot, maître de conférences HDR à l'Enssib.